

LECTURES DE LA MESSE

PREMIÈRE LECTURE

« Je ne compte que des nuits de souffrance » (Jb 7, 1-4.6-7)

Lecture du livre de Job

Job prit la parole et dit :

« Vraiment, la vie de l'homme sur la terre est une corvée,
il fait des journées de manœuvre.

Comme l'esclave qui désire un peu d'ombre,
comme le manœuvre qui attend sa paye,
depuis des mois je n'ai en partage que le néant,
je ne compte que des nuits de souffrance.

À peine couché, je me dis :

“Quand pourrai-je me lever ?”

Le soir n'en finit pas :

je suis envahi de cauchemars jusqu'à l'aube.

Mes jours sont plus rapides que la navette du tisserand,
ils s'achèvent faute de fil.

Souviens-toi, Seigneur : ma vie n'est qu'un souffle,
mes yeux ne verront plus le bonheur. »

– Parole du Seigneur.

PSAUME

(Ps 146 (147a), 1.3, 4-5, 6-7)

**R/ Bénissons le Seigneur
qui guérit nos blessures !**

ou : Alléluia ! (Ps 146, 3)

Il est bon de fêter notre Dieu,
il est beau de chanter sa louange :
il guérit les cœurs brisés
et soigne leurs blessures.

Il compte le nombre des étoiles,
il donne à chacune un nom ;
il est grand, il est fort, notre Maître :
nul n'a mesuré son intelligence.

Le Seigneur élève les humbles
et rabaisse jusqu'à terre les impies.
Entonnez pour le Seigneur l'action de grâce,
jouez pour notre Dieu sur la cithare !

DEUXIÈME LECTURE

« Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile ! » (1 Co 9, 16-19.22-23)

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens

Frères, annoncer l'Évangile, ce n'est pas là pour moi un motif de fierté, c'est une nécessité qui s'impose à moi. Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile ! Certes, si je le fais de moi-même, je mérite une récompense.

Mais je ne le fais pas de moi-même, c'est une mission qui m'est confiée.

Alors quel est mon mérite ? C'est d'annoncer l'Évangile sans rechercher aucun avantage matériel, et sans faire valoir mes droits de prédicateur de l'Évangile.

Oui, libre à l'égard de tous, je me suis fait l'esclave de tous afin d'en gagner le plus grand nombre possible.

Avec les faibles, j'ai été faible, pour gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous pour en sauver à tout prix quelques-uns. Et tout cela, je le fais à cause de l'Évangile, pour y avoir part, moi aussi.

– Parole du Seigneur.

ÉVANGILE

« Il guérit beaucoup de gens atteints de toutes sortes de maladies » (Mc 1, 29-39)

Alléluia. Alléluia.

Le Christ a pris nos souffrances,
il a porté nos maladies.

Alléluia. (Mt 8, 17)

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

En ce temps-là, aussitôt sortis de la synagogue de Capharnaüm, Jésus et ses disciples allèrent, avec Jacques et Jean, dans la maison de Simon et d'André.

Or, la belle-mère de Simon était au lit, elle avait de la fièvre.

Aussitôt, on parla à Jésus de la malade. Jésus s'approcha, la saisit par la main et la fit lever. La fièvre la quitta, et elle les servait.

Le soir venu, après le coucher du soleil, on lui amenait tous ceux qui étaient atteints d'un mal ou possédés par des démons. La ville entière se pressait à la porte.

Il guérit beaucoup de gens atteints de toutes sortes de maladies, et il expulsa beaucoup de démons ; il empêchait les démons de parler, parce qu'ils savaient, eux, qui il était.

Le lendemain, Jésus se leva, bien avant l'aube. Il sortit et se rendit dans un endroit désert, et là il priait.

Simon et ceux qui étaient avec lui partirent à sa recherche. Ils le trouvent et lui disent : « Tout le monde te cherche. » Jésus leur dit : « Allons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame l'Évangile ; car c'est pour cela que je suis sorti. »

Et il parcourut toute la Galilée, proclamant l'Évangile dans leurs synagogues, et expulsant les démons.

– Acclamons la Parole de Dieu.

HOMELIE 5^{ème} Dimanche du temps ordinaire année B – 7 Février 2021 - Journée Mondiale des Malades.

Chers frères et sœurs, vous savez que ce dimanche est particulier car nous sommes invités à prier pour les malades. 28^{ème} Journée des Malades. C'est sans doute l'approche du 11 février Fête de Notre-Dame de Lourdes, qui a inspiré cette journée de prière pour les malades. Et il est assez heureux de voir qu'il est question de faire le bien autour de soi. Certainement auprès des malades, car visiter les malades est un signe de la présence du Messie, mais aussi tout le bien que l'on peut faire dans un monde qui est bouleversé et malade, pour apporter de la lumière.

Apporter de la lumière, c'est apporter du réconfort, se rendre sensible à ces personnes qui sont dans le besoin, le besoin matériel n'étant pas le plus important : dans notre société occidentale, le besoin est de combler une certaine solitude, un certain délaissement, un manque de socialisation.

Avec la perte de la place de la vie chrétienne dans notre société, on voit combien cette la solitude va augmentant, et ces ténèbres de la solitude va gagnant les cœurs... Il y a là une urgence.

Avec la pandémie, le monde entier traverse une terrible épreuve, à la fois collective et individuelle dont les conséquences sont et seront multiples et durables. Lorsque l'épreuve nous atteint personnellement, ses formes varient. La maladie n'est pas seule en cause : le deuil, le handicap, la solitude, la mésentente familiale, le chômage... peuvent paraître insurmontables. Et pourtant ce difficile chemin s'éclaire parfois, amenant une relative sérénité qui étonne et émerveille ceux et celles qui en sont témoins : les malades eux-mêmes.

Le pape François, dans sa lettre du 11 février 2020, dira : Jésus adresse son invitation aux malades et aux opprimés, aux pauvres qui savent bien qu'ils dépendent entièrement de Dieu et qui, blessés par le poids des épreuves, ont besoin de guérison. Pourquoi Jésus-Christ nourrit-il ces sentiments ? Parce qu'il s'est fait faible lui-même, faisant ainsi l'expérience de la souffrance humaine et recevant à son tour le réconfort du Père(...) Il existe diverses formes graves de souffrance : les maladies incurables et chroniques, les pathologies psychiques, celles qui nécessitent de la rééducation ou des soins palliatifs, les divers handicaps, les maladies de l'enfance et de la vieillesse... (...) Lorsqu'elle est malade, la personne ressent que, non seulement son intégrité physique est compromise, mais aussi ses dimensions relationnelle, intellectuelle, affective et spirituelle. Elle attend donc, en plus des thérapies, un soutien, une sollicitude, une attention... en somme, de l'amour. En outre, aux côtés du malade, il y a une famille qui souffre et qui demande, elle aussi, réconfort et proximité. (...) Je confie à la Vierge Marie, Santé des malades, toutes les personnes qui portent le poids de la maladie, avec leurs familles, ainsi que tous les personnels de santé. Je vous

assure que je suis proche de vous tous dans la prière et je vous envoie de grand cœur la Bénédiction apostolique. »

Frères et Sœurs, Jésus "guérit bien des gens atteints de diverses maladies." Jésus est bon, nous le savons. C'est pourquoi il guérit tous ces gens venus à lui... La maladie n'est pas une chose normale. Le plus souvent, si on ne prend aucun remède, la maladie conduit à la mort. Et la mort n'est pas non plus une chose normale.

Une histoire : Deux hommes, tous deux gravement malades, occupaient la même chambre d'hôpital. Un homme fut autorisé à s'asseoir dans son lit, pendant une heure, chaque après-midi pour aider à drainer le liquide de ses poumons. Son lit était à côté de la seule fenêtre de la chambre. L'autre homme devait passer ses journées couchées sur le dos. Les hommes parlaient pendant des heures sur la fin. Ils parlaient de leurs épouses et familles, leurs maisons, leurs emplois, leur participation dans le service militaire, où ils avaient été en vacances .. Chaque après-midi, quand l'homme dans le lit près de la fenêtre pouvait s'asseoir, il passait le temps à décrire à son compagnon de chambre tout ce qu'il voyait dehors de la fenêtre. L'homme dans l'autre lit commença à vivre pour ces périodes d'une heure où son monde était élargi et égayé par toutes les activités et les couleurs du monde extérieur. La fenêtre donnait sur un parc avec un beau lac. Les canards et les cygnes jouaient sur l'eau tandis que les enfants naviguaient leurs bateaux modèles. Les amoureux marchaient bras dessus bras dessous au milieu des fleurs de toutes les couleurs et une belle vue sur la ville peuvent être vus dans la distance. Comme l'homme près de la fenêtre décrivait tous ces détails exquis, l'homme de l'autre côté de la chambre fermait les yeux et imaginait cette scène pittoresque. Un après-midi chaud, l'homme près de la fenêtre décrivit une parade qui passa. Bien que l'autre homme ne pouvait pas entendre l'orchestre – il pouvait le voir dans son esprit tel que le monsieur par la fenêtre le dépeignait avec des mots descriptifs. Jours, semaines et mois passés. Un matin, l'infirmière de jour est arrivée pour apporter de l'eau pour leurs bains et trouva le corps sans vie de l'homme près de la fenêtre, mort paisiblement dans son sommeil. Elle était attristée et appela les préposés pour qu'ils viennent prendre le corps. Dès qu'il semblait approprié, l'autre homme demanda s'il pouvait être déplacé à côté de la fenêtre. L'infirmière était heureuse de faire le changement, et après s'être assuré qu'il était confortable, elle le laissa seul. Lentement, péniblement, il se redressa sur un coude pour jeter son premier regard sur le monde réel extérieur. Il s'étira pour se tourner lentement vers la fenêtre en dehors du lit. Il fit face à un mur de briques ! Pourquoi son compagnon disparu lui avait-il décrit tant de merveilles alors qu'il n'y avait rien ? demanda-t-il perplexe à l'infirmière. " Sans doute pour vous donner du courage, répondit-elle en souriant, car, vous ne le saviez peut-être pas, mais il était aveugle."

Frères et Sœurs, comme aimait le rappeler Saint Jean-Paul II, en reprenant Saint Irénée de Lyon, "la gloire de Dieu, c'est l'homme vivant" ! Bien sûr, la meilleure de vies, c'est d'abord la vie spirituelle, la vie de l'âme dans la grâce et l'amour de Dieu. C'est d'abord cela la gloire de Dieu : l'homme vivant en état de grâce ! Mais Dieu est davantage glorifié si l'homme vit vraiment des deux vies : spirituelle et corporelle. Quand l'homme est malade, il est comme Jésus souffrant sa Passion. Mais quand l'homme est guéri et en bonne santé corporelle et spirituelle, alors, il est comme Jésus mort et ressuscité, il est déjà dans la Gloire de Dieu, auprès du Père, avec Jésus ! Quand nous sommes malades, faisons ce qu'il faut pour guérir : l'amour de Dieu et de soi-même le demande. Quand nous voyons notre prochain qui est malade, soignons-le, et aidons-le à se soigner ! D'une manière générale, luttons pour la Vie ! "La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant !" Depuis près deux mille ans, l'homme peut ressusciter dans le Seigneur, grâce à la Résurrection du Christ ! Sans cesse, le Seigneur continue de guérir les âmes et les corps ; sans cesse, par Marie et avec Elle, Jésus continue de rendre la santé à nos corps malades, comme il le fait encore à Lourdes, en France, pour manifester sa bonté toujours vivante dans l'Esprit ! Prenons alors conscience qu'il y a en nous une capacité à éclairer l'autre. Apporter la lumière. Et Jésus nous invite à le faire par le lien que nous pouvons faire.

Vous le savez car nous l'avons vu au début de cette eucharistie, on demande pardon pour le bien que nous n'avons pas fait, pour avoir péché en parole, par action et par omission. Savez-vous ce que signifie par « omission » ?

Il ne s'agit pas d'avoir oublié quelque chose mais plutôt de voir le bien que l'on peut faire et de ne pas le faire, par égoïsme, par peur de sortir de ma zone de confort, parce que je suis pressé, que sais-je... : « J'ai vu cette dame chargée avec son cabas, j'ai vu le bien que cela pouvait être de l'aider car elle semblait en avoir besoin, et je me suis dit qu'elle aurait dû ne pas prendre autant de choses et j'ai continué mon chemin. » « J'ai vu que quelqu'un marchait derrière moi, mais j'ai laissé la porte se refermer au lieu de la lui tenir et lui permettre d'entrer », « J'ai vu le landau poussé par la jeune maman et ses enfants sur le passage piéton, mais j'ai poursuivi ma route sans avoir freiner »..etc. Voilà le péché par omission.

Et s'il vous est donné de voir le bien à faire, c'est déjà une grâce. C'est une grâce qui engage. Apporter la Lumière. Certaines personnes ne voient pas le bien à faire, qui ne se rendent pas compte. On pourrait le juger facilement comme égoïstes, mais ils n'ont pas un rapport à l'autre plus indifférent que nous, ils ne voient pas.

Mais s'il vous est donné de voir le bien qui peut être fait dans telle situation : un soutien, une parole, un appui, une présence, une oreille attentive, vous vous êtes rendu compte qu'il y avait une souffrance, un manque,

c'est une grâce à accueillir. Posez-vous alors la question de la réponse :
« Comment puis-je y répondre moi-même en allant à la rencontre de celui ou de

celle qui est dans une situation de fragilité. » « Alors, ma lumière se lèvera en pleine nuit, et ma ténèbres ne sera plus ténèbres... » Apporter la lumière.

Oui, il est intéressant de se dire que notre capacité d'aimer, notre attention aux autres, si nous ne sommes pas les seuls à le faire, nous en avons la responsabilité. Non pas l'exclusivité de l'amour et du soutien, heureusement, mais les Chrétiens en ressentent la responsabilité. Cette lumière-là, cette capacité à donner le goût aux choses à l'image du sel vient du fait que les chrétiens savent que le Seigneur a pris soin d'eux. Et quand on a découvert la présence de Dieu dans sa vie, on est spontanément poussé vers l'autre, poussé à ouvrir le cœur vers autre chose. Et comme le dit bien St Exupéry dans le Petit Prince : « on ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux. » Ensemble, bonne route dans la vie de notre foi. AMEN.

© SOURCES :

- Livret 2021 CEF dimanche de la santé
- Message du pape François à l'occasion de la XXVIIIe journée mondiale du malade 11 février 2020
- « Evangelium vitae » 25 mars 1995
- Saint-Exupéry « Le Petit Prince » chapitre 21

Prières universelles

Le dimanche consacré à la santé de cette année, se célèbre au sein d'une société humaine sous l'emprise du Covid. Dieu reçois toutes nos prières pour notre monde malade :

R/ Jésus Sauveur du monde, écoute et prends pitié

- Job a dit que **sa vie n'est qu'un souffle**. Et nous, aujourd'hui, nous te demandons Dieu de nous aider à comprendre, à réaliser que la prière est un véritable souffle de vie. Seigneur, nous t'en prions. R/
- Ayant entendu ce qu'a dit le psalmiste que **Dieu guérit les cœurs brisés et soigne leurs blessures**. Maintenant, nous te confions Dieu toutes les femmes, victimes de violence, que la société les protège, les écoute et prenne en compte leurs souffrances. Seigneur, nous t'en prions. R /
- Paul a **fait tout à cause de l'Évangile**. Cette parole nous amène à te prier pour tous les baptisés, qu'ils découvrent l'importance de ta Parole de Dieu dans leurs vies terrestres. Seigneur, nous t'en prions. R/
- Comme Simon, nous te disons Dieu que **notre monde te cherche Seigneur**, donne ta lumière aux dirigeants des pays pour qu'ils trouvent les moyens de surmonter les difficultés causées par la pandémie. Seigneur, nous t'en prions. R/

Dieu de l'Univers, daigne exaucer nos demandes par ton Fils, le Christ notre Seigneur. Amen.